

# ÉCOLE MODERNE PLUS QUE JAMAIS

## EDITO

### APRÈS NOTRE 38<sup>e</sup> CONGRÈS

Notre 38<sup>e</sup> Congrès international de l'École Moderne Pédagogie Freinet a regroupé cinq cents participants à Lyon Villeurbanne, fin août. Si, pour diverses raisons dont beaucoup ne sont que conjoncturelles, le nombre des participants était relativement modeste comparé à celui de nos congrès antérieurs, la qualité et la densité des travaux ont montré de façon éloquente que notre Mouvement est toujours à l'avant-garde dans la construction de l'école de notre temps. Les nombreux journalistes de la presse nationale, absents de nos congrès en des périodes apparemment plus euphorisantes pour nous, et qui cette année étaient là, n'ont peut-être pas trouvé à Lyon le scoop espéré mais ont pu constater que le vent des boulets (féminin « boulettes ») de l'artillerie lourde de la rue de Grenelle ne nous a pas trop décoiffés, même si, comme il arrive fréquemment lors d'un soutien (?) d'artillerie, le tir trop court au départ a pu nous atteindre quelque peu ou du moins nous faire rentrer la tête dans les épaules et bien sûr maudire l'artilleur... Les plus objectifs d'entre eux, ainsi que nos invités ès-compétences, auront au contraire pu voir que notre capacité de recherche et de réalisation donne encore et toujours des résultats spectaculaires.

Ainsi a-t-on pu voir dans ce congrès les premiers logiciels que notre secteur informatique va désormais commercialiser ; ainsi notre secteur télématique a-t-il pu témoigner, par l'exposé de ses réalisations et de ses projets, de son extraordinaire vitalité ; ainsi notre secteur audiovisuel a-t-il quant à lui montré notre présence active dans les domaines de la radio et de la vidéo ; ainsi une présentation-débat de la Nouvelle Encyclopédie des Sciences et des Techniques a-t-elle témoigné de notre intérêt pour ce grand projet mais aussi de notre vocation à en être partie prenante ; ainsi pour la première fois sur ce thème, une Université d'été réunissait des enseignants de L.E.P. à notre initiative, Université d'été organisée parallèlement et en liaison étroite avec notre congrès, comme celle consacrée à la recherche documentaire ; ainsi un colloque sur l'innovation pédagogique, sociale et technologique, réunissant à l'initiative de notre secteur Recherche, Mesdames Francine Best et Gisèle Dessieux et Monsieur Avanzini, a-t-il confirmé éloquemment notre qualité d'intervenant à part entière et notre rôle essentiel dans la recherche en éducation tout en mettant l'accent sur les obstacles encore trop nombreux à notre travail.

Dans le même temps, à travers tous nos secteurs de travail, dans tous les ateliers et débats de ce congrès, dans ses expositions et particulièrement dans la très riche exposition d'« Art Enfantin », on a senti comme un sursaut, un souffle nouveau, un désir de reprendre la marche en avant tout en retrouvant et en réaffirmant les fondements de notre action, un désir aussi de clarification et de cohésion retrouvée dans notre organisation du travail.

Oui, un congrès encourageant, riche, dense, porteur de promesses, dont la moindre n'est pas celle d'un changement d'image de notre Mouvement. *L'Éducateur*, dans ses prochaines livraisons, reflétera les travaux de ce congrès, contribuera à faire connaître cette jeunesse de notre École Moderne.

Guy Champagne

### COLLOQUE « AVENIR DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION »

L'I.C.E.M., comme l'ensemble des mouvements pédagogiques a participé au colloque qui s'est tenu à Paris, les 23-24 septembre derniers.

Il était important que tous les camarades qui se sentent directement concernés par la réflexion générale et les questions d'orientations concernant l'avenir de la recherche en éducation, aient l'occasion de se retrouver avec pratiquement l'ensemble des équipes de recherche qui travaillent en ce moment sur ces questions.

C'est pour cette raison que le C.A. avait demandé aux animateurs pédagogiques et à d'autres camarades volontaires ou invités par d'autres canaux, d'assister à une manifestation qui ne pouvait qu'enrichir le mouvement dans un moment où il est beaucoup question de retrouver une cohérence et un dynamisme nouveau.

Les thèmes abordés, les interventions étaient suffisamment étendus pour que nous y trouvions notre miel, et peut-être aussi, que nous redécouvriions que dans certains domaines nous avons aussi besoin d'avoir une vue beaucoup plus précise de ce qui est l'objet d'études, de réflexion, de travail dans les milieux de la recherche. Les larges points d'accord, par exemple, que nous avons ressentis avec le rapport du collège de France, montrent aussi que nous ne sommes pas seuls à proposer et attendre beaucoup d'une éducation vraiment moderne et profondément engagée dans la société. *L'Éducateur* publiera les principaux documents de cette rencontre pour laquelle les mouvements pédagogiques ont rédigé une plaquette en direction des chercheurs.

### QUELLE SOCIÉTÉ DEMAIN ?

Nous sommes toujours aussi persuadés que l'I.C.E.M. est concerné par une analyse des faits sociaux, politiques, écologiques et ne peut s'enfermer dans des méthodes et des techniques. Globalement, nous sommes tous concernés et tous nos actes pédagogiques relèvent de ce principe. Faire un travail concret et s'impliquer dans les problèmes de Société, ce n'est pas contradictoire.

C'est ainsi qu'au cours de notre congrès nous avons premièrement, organisé des débats sur École et Tiers monde, Écoles populaires en Kanaky (exposé passionnant à paraître dans un prochain *Éducateur*), Problème des pluies acides, Éducation et non-violence ; deuxièmement, travaillé avec les chantiers B.T. car nous sommes engagés dans plusieurs projets (Guerre et Paix, Un village du Sahel, Le sexisme) ; troisièmement, projeté de participer aux rencontres nationales (Paris, avant Pâques 86) et internationales (F.I.M.E.M. en Italie, été 87) sur l'éducation à la paix.

### B.T. NOUVELLE FORMULE

Abonnement 85-86 : Lancement de la BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL nouvelle formule. Davantage d'espace grâce au format

21 x 21, davantage de pages, donc d'informations, davantage de couleurs, davantage de lisibilité grâce à une mise en page plus aérée et des photos plus grandes; plus d'homogénéité dans les thèmes traités et plus de diversité dans les sujets abordés.

## C'EST POUR MIEUX TE MANGER, MON ENFANT

Servir les enfants ou se servir d'eux ? Il y avait déjà beaucoup d'indécence et de motifs d'irritation dans la manière dont la publicité se servait des enfants à des fins mercantiles. Et bien, un pas de plus a été franchi en cette fin d'été où l'on a vu s'étaler insolemment les affiches de Jacques Chirac utilisant des enfants au service de sa soif de pouvoir. Que dire sinon notre écœurement ? En tout cas, il faut le dire, et dénoncer l'indécence. Servir les enfants, c'est d'abord agir pour leur dignité et lutter contre ce qui y porte atteinte. Oui, face à la marée démagogique, nous serons longtemps encore obligés de parler et d'œuvrer à contre-courant, raison de plus pour investir nos énergies dans les actions qui en valent la peine...

## PÉDAGOGIE FREINET ET MONDE DU TRAVAIL

Et justement parce que nous voulons réellement servir les enfants, nous cherchons inlassablement à faire que nos pratiques éducatives soient mieux à même de permettre à ces enfants de devenir des citoyens compétents et conscients socialement. L'Université d'été L.E.P. organisée par le secteur L.E.P. de l'I.C.E.M., avait placé cette réflexion au premier rang de ses priorités. *L'Éducateur* publiera dans son prochain numéro les contributions au débat « Pédagogie Freinet et monde du travail. »

## PÉDAGOGIE FREINET ET SECOND DEGRÉ

Du fait de leur spécialisation, les enseignants du second degré ont avantage à participer aux travaux de tel ou tel « secteur » de travail de l'I.C.E.M. :

Histoire-Géo; Français; Math; Informatique; Télématic; Musique; Documentation; Audiovisuel; etc. (liste et adresses sur demande). Ils sont d'ailleurs déjà nombreux et actifs dans tous ces secteurs.

Cependant ils peuvent avoir besoin de se retrouver pour des problèmes spécifiques à leurs conditions de travail. A cet effet, ont été mis en place :

1. Des réseaux régionaux ou départementaux de co-formation avec, comme pistes de travail, la méthode naturelle dans les apprentissages et l'organisation coopérative de la classe.

2. Des réseaux de correspondance multiples.

Pour des contacts avec des travailleurs du second degré de l'I.C.E.M. :

André SPRAUEL, 81, boulevard d'Anvers - 67000 Strasbourg.

Pour la correspondance internationale :

Jacques MASSON, 162, route d'Uzès - 30000 Nîmes.

En réaction à *L'Éducateur* n° 7 - avril 1985 p. 14.  
Article « Orthographe ». Signé : A.R.

Au début de l'article « Orthographe », il est parlé de la simplification de notre écriture. Mais il n'est donné aucune précision sur cette réforme. Il serait bon de faire référence à l'orthographe populaire (ortographe populère), projet de l'I.C.E.M. pour présenter des hypothèses sur l'apprentissage de l'orthographe.

Il est fait allusion, après une éventuelle réforme, aux « écrivains » qui régleront « au pif ou sans prêter attention » le sort de tel ou tel mot. L'apprentissage resterait de même nature « comment obtenir la stabilité dans l'écriture des mots et l'observation attentive d'un code. »

Ces hypothèses — on ne peut parler que de cela — ne sont pas vraisemblables avec une simplification profonde. Car l'orthographe populaire, si elle maintient un code d'écriture, ne fait appel à aucun code d'orthographe.

De temps à autre, les déclarations et les arrêtés ministériels relancent les controverses et les polémiques sur l'orthographe et son enseignement. Pour notre mouvement, sans se laisser engager dans des polémiques stériles, il importe :

a) D'avoir une action persistante pour notre projet de réforme de l'écriture. Des universitaires d'Aix, de Grenoble, de la Sorbonne... et d'ailleurs ne sont pas allergiques à ce sujet.

b) De poursuivre des recherches — en attendant cette réforme indispensable — sur l'enseignement de l'orthographe actuelle. Il s'agit de substituer aux dictées et exercices traditionnels la correction des erreurs orthographiques à partir — à mon avis — de textes écrits personnels portant sur une phrase.

Le témoignage rapporté dans la suite de l'article est une illustration de cette recherche comme divers témoignages déjà parus dans *L'Éducateur* avec une démarche qui s'apparente à celle du Classeur de français. La voie est ouverte. On peut « causer » à l'invitation de l'auteur de l'article.

Aristide BÉRUARD  
36, avenue des Barattes  
74000 Annecy

### Informatique à l'école

Et si on pensait à la santé des élèves ?

Conséquence du développement de l'informatique, la multiplication des postes de travail comportant un terminal à écran cathodique, dans de nombreuses activités, a attiré l'attention des spécialistes, notamment du secteur médical — médecine, ophtalmologie — et de l'ergonomie, sauf à... **L'ÉDUCATION NATIONALE !**

Je trouve ahurissant, scandaleux même, la façon dont l'informatique a été introduite à l'école. Hypnotisé par la magie du micro-ordinateur, personne, pas même la médecine scolaire, ne s'est préoccupé une seconde des répercussions possibles sur la santé des enfants. Or on a observé chez des personnes qui travaillent devant des écrans de visualisation une fatigue oculaire et visuelle se traduisant éventuellement par des troubles qui sont encore plus sensibles lorsque les sujets sont atteints d'anomalies ou d'insuffisances latentes. Je sais bien que les élèves ne passent pas (du moins encore) beaucoup de temps devant le moniteur (écran) mais il ne faut pas oublier l'effet cumulatif avec la télévision et pour certains avec le micro familial.

Le risque d'apparition de ces troubles est d'autant plus grand que l'aménagement du poste de travail et les conditions d'ambiance sont défectueux. La simple observation montre que dans les établissements scolaires les écrans sont disposés n'importe comment.

Je tiens à attirer spécialement l'attention sur le cas des enfants qui portent des verres correcteurs pour la correction de près. Il faut là tenir compte que la distance écran-œil est plus importante que la distance papier-œil. Une visite médicale ophtalmologique est **INDISPENSABLE** pour ces enfants (et souhaitable pour les autres).

Enfin, je rappelle que les écrans cathodiques émettent des rayons X. En France des doses maximales admissibles pour les personnes ont été définies, en particulier pour les femmes enceintes. Mais pour les enfants ? Les écrans doivent être contrôlés régulièrement.

Je précise que les informations que j'apporte sont reprises pour la majeure partie de la RECOMMANDATION R 198 de l'I.N.R.S., organisme de la C.N.A.M. (Caisse Nationale d'Assurance Maladie).

J'espère que ces informations contribueront à une prise de conscience urgente.

Élie MARTIN  
Parent d'élèves  
École primaire Léon Grimault  
35000 Rennes